
N° 6 | 2020

Accélération et vitesse : de la célérité dans les arts

Imaginaire de l'accélération dans 1993 mis en scène par Julien Gosselin

Narimane LE ROUX DUPEYRON

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-6/2759-imaginaire-de-l-acceleration-dans-1993-mis-en-scene-par-julien-gosselin>

DOI : numerev_2104

Date de publication : 08/02/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : LE ROUX DUPEYRON, N. (2020) Imaginaire de l'accélération dans 1993 mis en scène par Julien Gosselin. *À l'épreuve*, (6). https://doi.org/10.34745/numerev_2104

Dans 1993, le metteur en scène Julien Gosselin et l'auteur Aurélien Bellanger racontent l'histoire d'un espace et d'une temporalité qui se compressent au tournant des années 1990, prenant comme dates pivots la création de l'accélérateur de particules du CERN en 1989 et celle du tunnel sous la Manche en 1993. Ce spectacle constitue le projet de fin d'étude des comédiens du groupe 43 de l'école du Théâtre National de Strasbourg dont Julien Gosselin est artiste associé. En 2013, le metteur en scène accède à la notoriété par la création du spectacle *Les particules élémentaires*, au cours duquel il rencontre l'écrivain Aurélien Bellanger, auteur de l'essai *Houellebecq écrivain romantique*. Pour ce nouveau projet, Julien Gosselin travaille dans un premier temps à partir d'entretiens réalisés avec des personnes concernées, de multiples façons, par la « Jungle de Calais ». Cette matière textuelle ne sera finalement pas utilisée dans le spectacle. Comme en attestent ses précédentes mises en scène, le metteur en scène aime concevoir son travail autour de « la vision d'un auteur ». À ce propos, il affirme :

L'idée était de recueillir des témoignages de Calaisiens, de migrants, de politiques, de skinheads, de bénévoles, qui devaient servir de base à l'écriture d'un spectacle. Mais très vite, je me suis rendu compte que cette matière ne me satisfaisait pas pleinement artistiquement et qu'elle avait du mal à entrer en correspondance avec la littérature d'Aurélien. Même s'il part du réel, il a besoin d'écrire et non simplement de restructurer une parole. Il a commencé à m'envoyer des pages que je trouvais passionnantes et qui me faisaient dévier de mon sujet. C'était la vision d'un auteur et, au fond, c'est ce que je cherchais, ce qui m'intéresse toujours le plus.